



## Recherche de la Chevêchette d'Europe en Wallonie : guide de l'observateur

Par Alain De Broyer, Aves (février 2015)

---



### 1. Introduction

Depuis 2012 au moins, la Chevêchette d'Europe *Glaucidium passerinum* est présente en Wallonie<sup>1</sup> : des séjours de plusieurs individus ont eu lieu sur deux sites et l'espèce s'est reproduite avec succès en 2014. Des prospections sur d'autres sites, menées essentiellement dans les cantons de l'Est sont restées sans succès jusqu'à présent mais ces dernières années les densités de micromammifères en zone forestière sont restées faibles. En 2015, la donne semble avoir changé : les excellentes fructifications, notamment du hêtre et de l'épicéa en 2014, laissent espérer une hausse sensible des densités de rongeurs et par-là même, de nouveaux cantons de Chevêchettes en Wallonie.

Partant de l'hypothèse que la Chevêchette a colonisé l'Ardenne orientale à partir des régions allemandes contiguës (une population est connue dans le sud de l'Eiffel allemand), nous proposons de continuer les recherches dans les massifs boisés situés le long de la frontière allemande, depuis les Hautes-Fagnes jusqu'à la vallée de l'Our. Ce type de prospection peut évidemment aussi être réalisé dans d'autres massifs forestiers ardennais, et est tout

---

<sup>1</sup> Voir l'article dans le Bulletin : [http://www.aves.be/index.php?id=article\\_bulletin&tx\\_natbulletin\\_pi1\[uid\]=1422](http://www.aves.be/index.php?id=article_bulletin&tx_natbulletin_pi1[uid]=1422)

particulièrement aussi le bienvenu dans la partie Sud de la Wallonie, où l'espèce pourrait apparaître via le Nord-Est de la France (voir note de Y. Muller, plus bas).

**Vu le caractère sensible de ce type de prospection (espèce rare en voie d'installation), nous demandons aux participants de rester d'une grande discrétion, notamment en évitant toute diffusion d'information à des tiers.** Actuellement, les oiseaux nicheurs d'Elsenborn sont connus de nombreux observateurs et la diffusion d'autres cantons n'est pas souhaitable.

## 2. Méthodologie de prospection

Cette enquête vise à préciser la répartition et l'effectif de l'espèce dans la phase initiale de sa colonisation de la Wallonie. Lancée en 2014, elle se poursuit en 2015 et continuera probablement les années suivantes. La recherche consiste à **prospector les zones boisées et lisières situées le long de la frontière allemande**, par zones définies allant des Hautes-Fagnes jusqu'à la frontière luxembourgeoise (vallée de l'Our, Ouren), ainsi que certains massifs situés plus à l'Ouest. **Une carte** des différents blocs proposés dans les cantons de l'Est est visible sur :

<https://mapsengine.google.com/map/edit?mid=z5n-pTHczsbY.kFz3vzzPbilE>

A priori, la grande zone ouverte qui englobe Butgenbach/Bullingen/Amel et Waimes ne présente qu'un intérêt limité pour la Chevêchette.

Chaque collaborateur qui se signale au coordinateur se verra attribuer un périmètre défini à prospector au minimum 2 fois sur durant le printemps et/ou l'automne. Il est bien entendu possible aussi de réaliser des prospections dans d'autres régions d'Ardenne orientale ou de Lorraine, et même ailleurs (bien que le potentiel y sera sans doute plus faible). L'habitat et les émissions vocales caractéristiques de l'espèce sont détaillés ci-dessous.

**La période** idéale pour prospector est située entre **mi-février et fin mars** (plus largement fin janvier à début avril), période où l'activité vocale des mâles de Chevêchettes est maximale. Toutefois, vers la fin mars, la fréquence des chants diminue rapidement. Il est possible aussi de prospector ces zones plus tard dans l'année, **entre mi-septembre et mi-novembre**, lors des chants dits « d'automne ».

**Les recherches se font essentiellement à l'aube et au crépuscule.** La Chevêchette ne chante pas la nuit mais essentiellement à l'aube et au crépuscule. Après l'aube et le petit matin, la Chevêchette peut encore répondre à la repasse pendant 1 à 2h, parfois plus selon la période. Il est toutefois déconseillé de faire de la repasse plus tard en journée pour éviter le dérangement d'oiseaux endormis. Au crépuscule, la période de chant est plus courte : les oiseaux chantent essentiellement peu avant le coucher du soleil et s'arrêtent à la nuit tombée lorsque démarre le chant des Hulottes. Il arrive toutefois que certains mâles se mettent à chanter plus tôt, en fin d'après-midi. On peut donc tenter la repasse à partir de 2h avant le coucher du soleil, avec une chance de réussite plus élevée peu avant la nuit.

**N'hésitez pas à utiliser la repasse à petite dose, mais régulièrement.** Il est toutefois impératif d'arrêter son utilisation en cas de réponse. En effet, les Chevêchettes peuvent être très excitées par la repasse, au point de venir se percher à quelques mètres en cherchant désespérément l'intrus fantôme, plumes hérissées, ce qui peut avoir des conséquences potentiellement importantes (abandon du territoire face à un « intrus » plus puissant

vocalement, inattention face aux prédateurs tout en attirant l'attention sur soi). Notez que l'excitation se traduit dans le chant par des cris plus gutturaux entre les notes flûtées (voir plus bas).



### **Quelles sont les informations à transmettre ?**

Afin de garder une trace des prospections réalisées et de mesurer la couverture obtenue, nous vous demandons de transmettre par mail au coordinateur:

- les dates et durée des passages de prospections, quelles qu'en soient les résultats.
- les zones prospectées (trajet emprunté ou zones considérées comme prospectées)
- nous dire si vous avez utilisé la repasse.
- en cas de découverte d'un chanteur, encoder la donnée sur observations.be ou prévenir directement le coordinateur. Les données encodées pour cette espèce sont automatiquement placées sous embargo et ne sont donc pas visibles par les autres utilisateurs du site.

## **3. Coordination**

Si vous êtes intéressé par l'enquête ou si vous avez des questions :

**Alain De Broyer**

Département Etudes Aves,

Pôle ornithologique de Natagora

13a rue de la Basse-Sambre, 5150 SOYE

GSM 0473 24 25 33

[adebroyer@yahoo.fr](mailto:adebroyer@yahoo.fr)

## 4. Notes complémentaires pour la prospection

Concernant la biologie de la Chevêchette, des informations très intéressantes ont été diffusées par Yves Muller lors du colloque des 50 ans d'Aves. Elles concernent une région proche, le Nord-Est de la France, et sont téléchargeables (pdf) sur :

[http://www.aves.be/fileadmin/Aves/Colloque50ans/Muller\\_CHOCHV\\_CHODTE\\_en\\_France\\_Namur\\_2013\\_v2.pdf](http://www.aves.be/fileadmin/Aves/Colloque50ans/Muller_CHOCHV_CHODTE_en_France_Namur_2013_v2.pdf)

Il est particulièrement utile de souligner, au vu de l'expérience apportée par Yves Muller, que la persévérance de l'observateur est une qualité essentielle pour découvrir cet oiseau, en particulier dans les endroits où il n'est présent qu'à très faible densité.

### 4.1. Habitat

L'espèce vit en milieu forestier, souvent dans des micro-climats froids, non loin de lisières et ouvertures. Elle fréquente surtout des parcelles forestières assez âgées, aux arbres souvent espacés, résineux avec un mélange d'essence (pas systématique). Elle apprécie la présence nombreuse de loges du pic épeiche (pour nicher et conserver ses proies) ainsi que des zones de chasse plus ouvertes (lisières, coupes, layons, chemins larges, fagnes). Dès lors, une attention particulière peut être accordée aux **vallons semi-ouverts**: L'existence d'un cordon rivulaire (aulnes, saules), favorable aux petits passereaux chassés par la Chevêchette, expliquent en partie l'attrait de ces zones, où la détection des micromammifères est aussi plus aisée. De plus, pour un observateur, il est plus facile d'entendre les chanteurs depuis ces zones ouvertes et il existe presque systématiquement des chemins dans ces vallons, ce qui est pratique, moins fatigant et moins dangereux dans la pénombre. Les zones de **coupes à blancs**, à proximité de parcelles forestières âgées, sont aussi intéressantes à prospecter. Enfin, en Ardenne orientale, il est utile de garder en tête que, même dans les parties forestières majoritairement composées d'épicéas, il existe généralement toujours de petits « patches » de vieux arbres feuillus qui servent des zones de nidification aux pics et sont donc aussi utilisés par les petites chouettes. Ces « patches » de feuillus âgés sont généralement bien visibles sur Googlemap.

### 4.2. Chants et cris

Deux chants différents sont émis par le mâle ; **le chant classique**, entendu une grande partie de l'année, + ou – fréquemment selon la période, et **le chant d'automne**, bien différent, émis lors de la formation des couples en septembre-octobre.

**Chant classique** du mâle, émis une grande partie de l'année

<http://www.xeno-canto.org/135271>

<http://www.xeno-canto.org/130386>

A distance, fait penser au bouvreuil mais le son est un peu plus puissant, aigu et répété de manière constante.

Lorsque l'oiseau est excité, il émet un son plus guttural entre certaines notes flûtées (arrêter impérativement la repasse dans cette situation, si ce n'est déjà fait).

<http://www.xeno-canto.org/101756>

**Exemples de cris de femelle :**

<http://www.xeno-canto.org/110354>

(mâle en arrière plan)

<http://www.xeno-canto.org/153848>

<http://www.xeno-canto.org/107285>

(ce dernier est similaire à celui des jeunes à la sortie du nid)

**Chant d'automne** (formation des couples), émis essentiellement entre mi-septembre et mi-novembre.

<http://www.xeno-canto.org/150543>

<http://www.xeno-canto.org/149894>

**Cris des jeunes à la sortie du nid** ; ces cris sont très aigus et ne portent pas très loin à nos oreilles. Ils font penser à la Gêlinotte et sont émis très régulièrement, y compris en journée (matinée surtout) :

<http://www.xeno-canto.org/107288>

De plus, lors de l'utilisation de la repasse, la **réaction de certains passereaux peut être un indice potentiel de présence**, notamment pour les espèces les plus sédentaires (Mésanges huppées et noires, roitelets, Pinsons, Pic épeiche, voire Geai). Leur réaction au chant de la Chevêchette est souvent très rapide et intense (alarme) lorsque la zone est occupée par le nocturne, souvent nulle ou quasi en cas d'absence. Bien sûr, une réaction vive de la part de passereaux ne confirme pas la présence de l'espèce, mais reste un indice intéressant s'il est répété. Il est donc intéressant de prospecter plus intensément ces zones.

